

PV de la réunion de la locale TAC Namur du 27/05/2015

• *Participants*

Patrick Jonniaux - Dominique De Bonhome - Catherine Barreau - Pascal Dandrimont - Ludovic Bequet - Gwendaëlle Bouillon - Jacques de Paoli - Jacqueline de Paoli Antoniel - Céline (de Dinant mais je n'ai pas son nom) - Arnaud Leveque - Kristine Moutteau - Jean-Pierre Fréché - Albert Arari-Dhont - André Servais - Agnès Dussard.

Micky Fierens : ne peut pas venir aux réunions, mais se renseigne par l'intermédiaire de Françoise et peut mettre une salle à notre disposition si besoin il y a.

Jurg Schuppisser : vient de Lustin et participe au projet Terre en vue.

Benjamin Moriamé : vient parler de Médor, un tout autre média qui, pour lui, est un élément clé dans un mouvement comme TAC.

Thierry Warmoese : responsable PTB Namur.

Christian Peters : président du MOC Namur. Va, éventuellement, représenter le MOC dans le futur chez TAC, mais est mitigé par rapport à TAC jusqu'à présent. Trouvait TAC très « bruxellois » et branché « immigration » lors de l'assemblée à laquelle il a assisté, alors qu'il y a aussi d'autres problématiques existantes. Christian est d'abord présent à titre individuel et représentera peut-être le MOC.

• *Médor*

Présentation par Benjamin Moriamé

Fonctionne avec le soutien de Crédal et de Financité car respecte une transparence totale au point de vue financier. Ils veulent une collaboration TAC. Pour eux, il y a un déclin à Namur en matière de presse écrite depuis plusieurs années. Les journalistes sont mal payés et font, dès lors, un journalisme de « bureau ». Médor se veut un média qui prend le temps d'enquêter et paye ses journalistes correctement, sans vendre pour autant le média aux pouvoirs publics et à des actionnaires. Médor se veut également un média plus jeune, bien écrit et suivant les règles de déontologie. Ils ne veulent pas un rédacteur en chef, mais une tournante des rédacteurs, accompagnée d'une remise en question continuelle de leur travail. Médor sera centré sur la Belgique.

Un exemple d'article est disponible sur le net : *Le jour où la Belgique a buggé*

Réactions :

Christian Peters : Volonté d'une presse avec une opinion politique définie

Benjamin Moriamé : Médor ne sera une presse d'opinion, mais une presse qui enquête réellement, car les créateurs veulent un média différent, un tout autre média.

Jacques de Paoli : Vous aurez d'office une opinion...

Benjamin Moriamé : L'objectivité en tant que telle n'existe pas, mais nous y tendrons le plus possible.

Gwendaëlle Bouillon : Comment choisirez-vous les témoignages sur lesquels vous vous appuyerez?

Benjamin Moriamé : Les témoignages seront choisis selon des règles de déontologie une suite « logique ».

André Servais : Beau projet car le plus important est d'informer et non de défendre une opinion ou de prendre les lecteurs pour des imbéciles. (en réaction, notamment, à l'intervention de Christian Peters)

Gwendaëlle Bouillon : Le projet est beau et intéressant, mais quel public pensez-vous (et non pas, voulez-vous) attirer ? Car, souvent, ce type de média attire un public déjà averti. Cela est une question qui concerne également TAC.

Benjamin Moriamé : Il y aura, certes, des articles soutenus, mais il y aura également des articles plus courts, plus simples et plus faciles à lire. Certains longs articles peuvent également se lire partiellement en gardant leur sens. Mais, globalement, Médor ne sait pas encore quel public il attirera.

Benjamin précise aussi qu'il y aura une production médiatique sur le site internet, un peu différente de la version papier néanmoins.

• *Actions*

Film « En quête de sens »

Le stand de présentation partagé avec Esparanzah était bien visible. L'action s'est bien déroulée. Le film, quant à lui, illustre la quête des réalisateurs qui cherchaient un sens à leur vie et non la volonté de convaincre de quoi que ce soit.

Motions TTIP

Présentation de ce qui s'est dit chez Afico (centre d'éducation permanente) la semaine précédente quant au TTIP. Afico veut bien soutenir TAC dans son projet de motion TTIP, moyennant quelques petites précisions dans le projet.

Présentation, ensuite, des motions cdH/Ecolo, d'une part, et PS, d'autre part, qui seront présentées au conseil communal du 28/05/2015 —> faut-il mener une action ? Vu que TAC est partiellement responsable du rejet de la motion TTIP présentée le mois précédent, il est préférable que TAC soit présent au moins pour accueillir les conseillers le 28/05, à 17h45.

André Servais précise qu'il est important de bien communiquer la présence de TAC à la presse car, le mois dernier, celle-ci n'a presque rien dit concernant la présence de TAC en début de conseil communal. Arnaud Leveque propose de contacter, notamment, le journal POUR, très intéressé par la question du TTIP.

Pour résumer : présence le 28/05 avec la banderole et les badges. Céline, Jurg, Agnès et Micky peuvent être présents.

Jacques de Paoli précise que, pour lui, présenter une motion TTIP de TAC au conseillers ne servirait à rien et qu'il serait plus utile de manifester.

• *Fonctionnement de la locale*

Arnaud Leveque : TAC Namur ne répond pas aux attentes de tous. Il y a deux mois, TAC voulait se construire sur des bases solides au lieu de mener directement des actions immédiates. Finalement, c'est le contraire qui a été fait. TAC s'engage dans des actions immédiates plutôt que de chercher à se connaître, à se construire.

Qu'en est-il également du groupe « coordination » ? Qui décide quoi ? En fonction de quel mandat ? On est dans le flou, sans savoir quoi faire !

—> Il est nécessaire de :

- repartir sur de bonnes bases
- élaborer le mouvement
- définir un objectif
- déterminer d'où viennent les financements
- étudier ce qu'apportent les groupes/locales au mouvement global et inversement
- aborder la question de la diversité socio - économique - culturelle de TAC dont la plupart des participants sont, par exemple, blancs.

André Servais propose une réglementation car, sans cela, le pouvoir revient à ceux qui parlent le plus et les choses ne vont pas comme souhaité. Tout groupe, en général, attend un chef et c'est ce schéma que nous éviterons par la réglementation. André propose aussi de « fidéliser » si nous voulons avancer.

Jacques de Paoli précise que la démocratie est difficile à atteindre.

Catherine Barreau souhaite trouver un juste milieu entre la nécessité de se constituer et celle de mener des actions.

Pour Kristine Moutteau, l'action est importante car les gens veulent savoir ce que nous faisons concrètement.

Arnaud Leveque répond qu'il est avant cela important de réfléchir sur TAC.

André Servais propose l'appel à un tiers pour l'animation des réunions et pour faire des synthèses de celle-ci, ce tiers pouvant être du mouvement ou pas.

Patrick Jonniaux conclut en disant que les idées de tous pour l'élaboration de TAC Namur sont les bienvenues sur le forum du site internet, plutôt que par mail.